[1559_Poesiefac_Rigaud] 079 Or fus Amour puis que tu m'as attaint

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuitain.
Incipit non moderniséOr fus Amour puis que tu m'as attaint

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieRigaud, Benoît
Date1559
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 079
FoliotationE2r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/6062?context=pdf

Huitain.

Or ſus amour puis que tu m'as attaint,
Que n'attaintz tu celle pour qui i'endure?
Si mon las cœur pleure, ſouſpire & plaint,
Sera le ſien entier & ſans bleſſeure?
Faiz luy ſentir ta grand force & pointure,
Et le pouoir de ton dard vigoureux,
Si nous rendras par eſgalle meſure,
Tous deux contens, ou tous deux malheureux.

Huitain.

A Menelac & Paris ie pardonne,
L'vn de ſa femme importun demandeur,
L'autre d'amie obſtiné deffendeur:
Mais du malheur des Troyens ie m'eſtonne,
Car s'il failloit, que pour belle perſonne,
Leur ville fuſt quelque fois deſmolie,
Perir pour vous madame belle & bonne,
Leur euſt eſté plus gloire que follie.

Huitain.

Amour craignant de perdre le pouoir,
Que luy donnoit ſur moy voſtre preſence,
M'a fait chercher ce que moins puis vouloir
Par l'ennuy ſeul d'vne ſi briefue abſence.
Vous iugerez cela eſtre inconſtance:
Mais ce n'eſt rien que deſir trop feruent,
Qui de deux maux, l'vn beaucoup moindre penſe
C'eſt ne veoir point ce qu'on voit trop ſouuent.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/6062?context=pdf